

KERITY, La maison des contes

France/Italie - 2009 - 1h20. Réalisateur : Dominique Monféry.

Illustration : Rébecca Dautremer

Scénariste : Alexandre Révérend d'après le scénario original d'Anik Le Ray

Kerity, la Maison des Contes est à la fois un film porté à l'écran et un album de littérature proposé dès l'âge de 4 ans. Ce conte a été écrit par Anik Le Ray et illustré par Rébecca Dautremer

L'histoire :

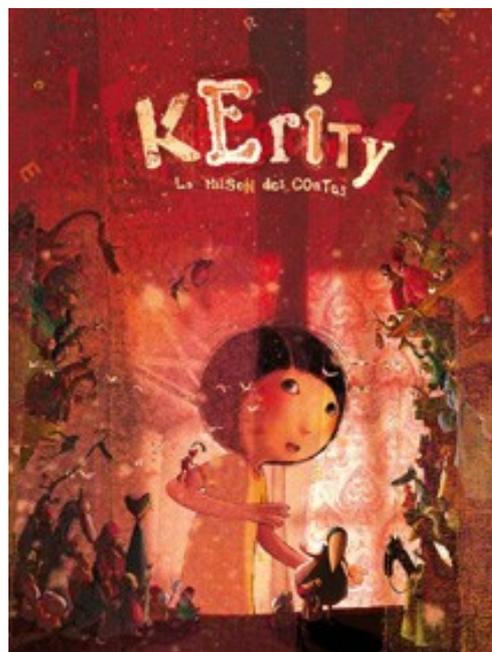


Pendant le générique de début, on suit le trajet d'une voiture rouge et on voit des livres. Puis apparaît le titre du film : *Kerity, la maison des contes*.

- **Avant la projection**, travail sur l'affiche (qu'y voit-on ?) et le titre.

Kerity est un lieu dit.

La maison des contes : « Dans la bibliothèque d'Éléonore, sur les étagères en bois grinçantes, repose une des plus belles collections de livres au monde, des éditions originales sublimement illustrées. Dans ces innombrables pages jaunies par le temps, vivent de belles histoires et de multiples personnages qui attendent d'être découverts à voix haute. Ils n'ont qu'un seul souhait : continuer à vivre leurs aventures passionnantes. Siècle après siècle, de génération en génération, comme ils ont toujours aimé le faire, afin d'exister et de nous permettre de redécouvrir le monde chaque jour, comme si c'était la première fois, à travers l'imagination et le rêve. »



1 - L' héritage de tante Eléonore : La famille arrive devant la maison de la tante Eléonore, au lieu dit Kerity. On apprend que la tante Eléonore est morte. Les enfants vont jouer sur la plage : cerf-volant pour Angélica et pour Natanaël, construction d'un château de sable devant lequel un crabe passe (éléments qui interviendront dans la suite de l'histoire). Les adultes : les parents et Adrien, le voisin évoquent Eléonore et Natanaël (sait-il lire ?). Eléonore a laissé une lettre donnant en héritage à Angélica sa poupée russe et à Natanaël la clef de la porte interdite.



➤ **Pistes :**

- La maison d'Eléonore : la décrire, dire où elle est située, pourquoi est-elle fermée ? Quels souvenirs ont les enfants en entrant ? (Souvenirs de lecture de contes pour Natanaël). Comment sait-on qu'Eléonore est morte : Eléonore était partie pour « le pays d'où on ne revient pas ».

- L'héritage d'Eléonore : La lettre laissée par Eléonore explique ce qu'elle laisse en héritage, en plus de la maison : une poupée russe pour Angélica, la clef de la porte interdite pour Natanaël. Comment réagissent les enfants ? (Ils sont déçus tous les deux, la poupée est abandonnée dans un coin, la clef reste par terre).

2- Les conséquences d'une terrible tempête : La nuit, une tempête se produit : éclairs, foudre. L'électricité est coupée. Natanaël fait un cauchemar : la maison tombe dans l'océan et il est entouré de plein de lettres. Le matin, la famille constate les dégâts sur la toiture. Ils n'ont pas de quoi payer les réparations. Natanaël propose de vendre les livres. Il monte dans la bibliothèque pour en choisir un qu'il gardera. Le livre d'Alice est ouvert. Il se voit crouler sous toutes les lettres et se noyer dans un océan d'encre. Il tombe inanimé sur le plancher.



➤ **Pistes :**

- La tempête : essayer de décrire les sensations des habitants de la maison cette nuit là. Quels sont les dégâts produits par cette tempête sur la maison ? Quelles en sont les conséquences ?

- Pourquoi Natanaël réagit-il ainsi au contact des livres ? Comme il ne sait pas lire, il se sent agressé par le monde des livres. Il est incapable de trouver son livre préféré.

3- La découverte des personnages des livres : Lorsqu'il revient à lui, il voit sortir des livres tous les personnages de contes qui viennent applaudir le nouveau conteur. Mais il n'arrive pas à lire la formule magique. « Ce n'est pas parce c'est inventé que ça n'existe pas ». Les personnages lui expliquent que s'il n'a pas lu cette formule avant midi, ils vont tous disparaître ainsi que les contes. La fée Carabosse pense que ce n'est pas lui l'élu et elle le transforme en aussi petit que les personnages des livres. L'antiquaire Pictou, appelé par le père, arrive pour évaluer les livres et remarque que ce sont des éditions originales. Il emporte tous les livres, sauf celui avec la fée Carabosse, et les dépose dans son hangar. Natanaël promet aux personnages des contes de les sauver en retournant à la bibliothèque pour lire la formule. La petite fille aux allumettes lui donne sa dernière allumette et Pinocchio lui donne les lunettes de Gepetto en disant qu'elles sont magiques. Alice et le lapin blanc l'accompagnent.



➤ **Pistes :**

- Identifier quelques contes connus et leurs auteurs : **Alice au pays des Merveilles** de Lewis Carroll (1833 – 1898 – Etats-Unis) ; **Pinocchio** de Carlo Collodi (1826 – 1890 – Italie) ; **Peter Pan/ Capitaine Crochet** de J.M. Barrie (1860– 1837 – Ecosse) ; **La fée Carabosse / La Belle au bois**

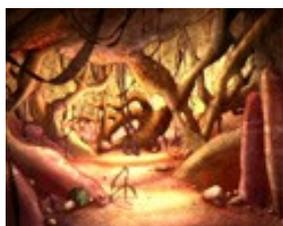
Dormant de Charles Perrault (1628 - 1703 – France) (ou les frères Grimm en Allemagne) ; **L'Ogre / le Petit Poucet** de Charles Perrault ; **La petite fille aux allumettes** de Hans Christian Andersen (1805 - 1875 – Danemark)... [Sur le site du film www.kerity-lefilm.com on peut trouver 8 extraits de contes classiques]

- Les enfants peuvent dire ceux qu'ils ont lus, ceux qu'ils ont préféré... On peut inciter ceux qui n'ont pas lu à en lire des extraits.

- La fée Carabosse : pourquoi est-elle méchante ? Se reporter au conte de Perrault. Pourquoi réduit-elle la taille de Nathanaël ? En perdant sa taille d'enfant, cela diminue les chances de retourner à la bibliothèque.

- Quel rôle joue Alice ? C'est l'héroïne préférée de Nathanaël et elle ne l'abandonne pas.

4- Un voyage périlleux : Les trois personnages avancent, par la plage en direction de la maison. Tout, autour d'eux, paraît géant. Ils marchent sur le sable mouillé et découvrent une trace de pied d'enfant. Ils décident de le contourner. Et passent sous les racines, mais la marée les surprend. L'ogre les sauve de la noyade, puis, pour aller plus vite les porte sur son dos. Pendant ce temps, chez Pictou, un acheteur potentiel arrive : mais les illustrations ne correspondent pas au titre (Cendrillon et le loup dans Les Mille et une nuits). Sur la plage, un enfant voit les personnages, pour lui échapper, ils rentrent dans le château de sable (fait par Natanaël). Mais le crabe arrive. Grâce à la montre du lapin qui sert de bouclier et à l'allumette, Natanaël protège ses amis. La marée arrive et propulse tout le mode dehors. Mais l'enfant capture l'ogre qu'il faut libérer. Les personnages commencent à s'effacer. Une cliente arrive pour voir les livres : cette fois, il n'y a aucune illustration. A la maison, les parents cherchent Natanaël. Ils envoient Angélica chez Adrien où elle découvre le secret des poupées russe.



➤ **Pistes :**

- Raconter tous les dangers auxquels échappent Nathanaël et ceux qui l'accompagnent : l'ogre a failli le manger ; ils s'enfoncent dans le sable sec, ils entrent dans le « tunnel » formé par les racines ; la marée les emporte ; un enfant veut les prendre (l'ogre se fera capturer) ; le crabe les attaque ; ils manquent de se décrocher du cerf volant...

- Montrer que ce voyage de Natanaël est un voyage initiatique qui le fera « grandir » (ici doublement car il reprendra sa taille) s'il réussit sa mission. C'est ce qu'on retrouve dans beaucoup de contes ou d'histoires avec des enfants: il y a un parcours avec des épreuves à surmonter (cf. *Les contrebandiers de Moonfleet*, *Les aventures des orphelins Baudelaire*...). Le château de sable construit par Natanaël lui-même intervient dans ce parcours.

- Le comportement de l'ogre : il évolue au cours de ce voyage. Au début, il veut manger Natanaël car « les humains le mettent en appétit » ; puis il sauve de la noyade Natanaël et ses amis et finalement il promet que Natanaël « ne sera jamais un goûter pour lui » car ce dernier l'a sauvé à son tour.

- Le lapin attache beaucoup d'importance à sa montre, comme dans le conte d'Alice au pays des merveilles. Elle aidera Natanaël à lutter contre le crabe.

5- Les personnages des contes sont sauvés : Angélica part faire voler son cerf-volant ce qui permet aux personnages de s'accrocher et de se retrouver dans la maison. Natanaël a tout expliqué à sa sœur. Pendant qu'Angélica part chez Adrien, les personnages regagnent la bibliothèque. Alice donne à Natanaël confiance en lui et il lit la formule juste à temps. Pendant ce temps, Adrien déguisé se présente comme acheteur chez Pictou. Angélica permet aux personnages de se cacher dans la poche de la veste de son père avant qu'il ne parte chez Pictou chercher Natanaël. Restée seule Angélica repense à la phrase d'Eléonore : « Les poupées, c'est comme les humains, leur trésor se cache à l'intérieur ». Lorsque le papa arrive chez Pictou, il cherche son fils. La fée Carabosse, sous la menace de l'ogre, lui rend sa taille normale et Natanaël explique qu'il faut rapporter tous les livres dans la bibliothèque.

Lorsqu'ils reviennent à la maison, Angélica leur montre le trésor caché dans la poupée : les bijoux d'Eléonore et ils comprennent qu'ils pourront faire réparer la maison. Le soir, Natanaël emmène Angélica dans la bibliothèque. Tous les personnages sortent et on s'aperçoit que la fée Carabosse a rapetissé Pictou. Ils applaudissent les enfants. Le livre d'Alice arrive et Natanaël commence à lire. Partout dans le monde, en toutes les langues, on continue à lire des contes aux enfants. Eléonore, sur son portrait sourit.

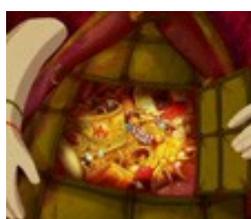
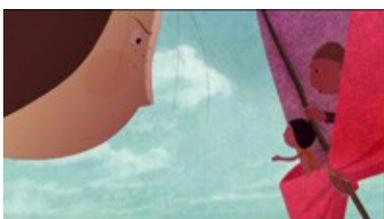
➤ **Pistes :**

- Retrouver tout ce qui a permis à Natanaël de réussir sa mission : Angélica et son cerf-volant, Alice qui redonne confiance à Natanaël, la ruse d'Adrien qui empêche la vente des livres chez Pictou, le retour des personnages chez Pictou grâce à Angélica qui leur permet de rentrer dans la poche de son père, la fée Carabosse qui, sous la contrainte de l'ogre lui redonne sa taille normale...

A propos de Natanaël, le réalisateur, Dominique Monféry, dit : « Pour Natanaël, je voulais qu'il évolue tout au long du récit. Il s'affirme au fur et à mesure de l'histoire, découvre son destin et sa personnalité. Dans le château, quand il prend l'allumette pour combattre le crabe, il devient un chevalier, il assume pleinement son rôle de héros. C'est là qu'il commence à devenir maître de l'aventure et cette confiance en lui va lui permettre d'accéder à la lecture. »

- La lecture de la phrase : « Ce n'est parce que c'est inventé que ça n'existe pas » sauve tous les contes et leurs personnages de la disparition. Eléonore peut être fière de Natanaël comme semble l'indiquer son sourire sur le tableau. La lecture des contes se poursuivra dans le monde entier.

- La découverte du trésor de la poupée russe permettra de réparer la maison. Angélica reconnaît qu'elle n'a pas été lésée par l'héritage de sa tante.



Le thème des contes

- **Thème principal :** C'est certainement d'abord le thème de la littérature dite classique et des contes qui ont traversé toutes les générations. Ces contes, d'abord lus, ont marqué les esprits de nombreuses personnes et représentent à eux seuls une réelle culture commune. Pour ce faire, ils ne doivent pas se perdre et le thème principal de Kérity repose sur le risque que ces contes disparaissent à tout jamais.

- **Thème secondaire :** Le second thème est celui de la lecture et de l'importance de la maîtriser. Dans l'histoire, l'enjeu lié à cette maîtrise est de taille puisque Natanaël, le héros de sept ans, doit parvenir à

lire une formule magique pour que les personnages des contes ne disparaissent pas. C'est donc l'angoisse de ne pas savoir lire, celle d'être différent des autres qui se trame en toile de fond. Le succès vécu dans le conte par Natanaël représente une réelle victoire à laquelle n'importe quel enfant de cet âge peut s'associer.

Intérêts pédagogiques :

- Les intérêts pédagogiques de ce conte sont multiples :

- ★ Tout d'abord, le premier est lié à la lecture de cette histoire qui permet à l'élève de s'identifier au héros Natanaël. Qui n'a jamais imaginé que les personnages d'un conte soient vivants ? Mais qui n'a pas éprouvé aussi l'angoisse de ne pas parvenir à lire une phrase à un auditoire quelconque ?
- ★ Le second est en rapport avec tous les contes évoqués grâce aux personnages sortis des livres. Ce sont autant de ramifications possibles, d'ouvertures vers ces contes de référence qui peuvent déboucher, selon l'âge des élèves, sur une lecture totale ou partielle de ces livres.
- ★ Le troisième intérêt repose sur le rapprochement des supports utilisés pour nous livrer ce conte. Que ce soit les différences de texte (écrit, enregistré ou dit), d'images, le rajout ou la simplification d'un passage, les possibilités offertes par l'image animée dans le film, etc. Tout ceci peut favoriser le plaisir, le sens, la richesse et contribuer à renforcer les compétences de lecteur des élèves.

➤ **Pistes :**

- **Imaginer et rédiger un passage avec les contes « mélangés ».** Ce mélange est effectif dans l'histoire lorsque les livres se protègent d'une vente éventuelle et lorsque Natanaël demande à son père de reprendre tous les livres et explique qu'ils sont magiques. Lors de cet écrit, en profiter pour fixer la structure particulière d'un conte. On pourra aider les élèves à comprendre cette structure trouvée à partir de Kéridy.



- situation initiale : Natanaël reçoit les livres en héritage
- modification : il est missionné par les livres
- transformation : il vit de multiples aventures
- résolution : il parvient à lire la phrase magique
- situation finale : les contes peuvent être encore lus dans le monde entier ; ils sont universels

Demander aux élèves de débiter leur production par « Il était une fois... » et de choisir 3 personnages de conte préférés.

- Parler de l'adaptation d'un livre en film

A partir d'extraits lus dans l'album, comparer avec la séquence correspondante du film. Noter comment les choses décrites ont été transposées dans le film. Observer les similitudes et les différences.

Exemple : Le cauchemar de Natanaël est décrit dans le livre : « Comment, parmi les livres retrouver son préféré ? Il y avait tant de titres à déchiffrer que la tâche lui parut insurmontable. La panique s'empara de son esprit. Les étagères se mirent à tanguer, les livres à tourbillonner dans la pièce. Des lettres s'en échappaient, dansaient autour de lui de plus en plus vite... Des « S » comme des serpents à sonnettes se dressaient à hauteur de son visage. Des idéogrammes, des arabesques ondulantes, des mots en ribambelle l'enlaçaient... Un point d'exclamation bien trop grand tenta de lui percer le cœur !

Deux parenthèses noires se refermèrent sur lui... Il s'évanouit sur le tapis... » L'illustration du livre est en noir et blanc.

On peut faire ce travail avec de nombreux autres passages : la tempête, l'apparition des personnages de contes dans la bibliothèque, le parcours vers la maison, l'arrivée du cerf-volant, le retour à la taille normale de Natanaël...

- L'importance de la lecture pour les enfants

Quand Natanaël arrive dans la maison, il revoit les différents moments où Eléonore lui faisait la lecture.

Les enfants peuvent dire si on leur lit des histoires, en particulier au moment de se coucher ? Quel adulte ? Quel type de lecture aiment-ils écouter ?



Le film d'animation

1- Points de vue de la scénariste, de l'illustratrice et du réalisateur

➤ Entre rêve et réalité

- ★ L'origine de l'histoire par Anik le Ray, scénariste.

« C'est un petit garçon de trois ou quatre ans qui m'a inspiré cette histoire. Il s'appelle Natanaël. Un jour, il m'a confié : "Tu sais, ben moi, je ne sais pas lire !" Tout le monde autour de lui savait lire, sauf lui. Il croyait vraiment qu'il lui manquait quelque chose, comme si la lecture était innée !

À partir de cette anecdote, j'ai imaginé reprendre tous les personnages de contes qui me tenaient à cœur et de les faire exister ensemble autour de Natanaël pour construire une sorte de voyage initiatique. La lecture est une invitation au rêve et crée par ailleurs un rapport d'une grande intimité. Quand quelqu'un lit pour un autre, un parent pour un enfant par exemple, une sorte de rêve commun se construit au fil des mots. Dans ce récit, bien plus qu'une bibliothèque contenant des milliers de livres, Natanaël reçoit en héritage le don de la lecture. »

- ★ Réalisme fantastique : Style narratif, mise en scène de Dominique Monféry :

« Par la mise en scène on devait être proche de la sensation d'un enfant fasciné par l'univers mi-réel, mi-fantastique d'un conte. L'idée était de faire appel aux souvenirs d'enfance et de garder cette sincérité première du rapport aux histoires. »

➤ Les personnages des contes :

- ★ Anick Le Ray : « Graphiquement, c'était un vrai pari. Le travail de Rebecca a permis aux personnages d'appartenir à la fois au passé tout en étant très contemporains. Pour moi c'est comme s'ils avaient deux vies, un peu comme des acteurs de théâtre : ils sont à la ville et à la scène. Dans leur histoire littéraire, ils sont à la scène et dans la bibliothèque, ils sont à la ville. Par exemple, je trouvais intéressant que le **Loup et le Petit Chaperon Rouge** soient très amis. Qu'ils aient une vraie intimité et forment une sorte de couple qui vit ensemble depuis des siècles. **Alice** est un personnage féminin qui met Natanaël en confiance. Elle lui fait prendre des risques tout en le poussant à s'affranchir. Pour sa part, **l'Ogre** est partagé entre son instinct « homme-nivore » et son désir d'amitié. D'une façon ou d'une autre, tous les personnages de conte vont aider Natanaël à atteindre



son objectif : lire la formule qui leur permettra de continuer à vivre. Les personnages vont tout mettre en oeuvre pour que leurs histoires puissent être racontées et transmises de génération en génération. Ils prennent ainsi leur destin en main. »

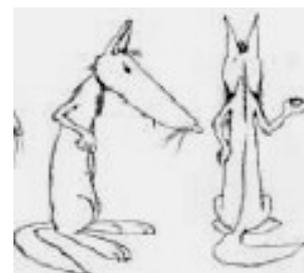
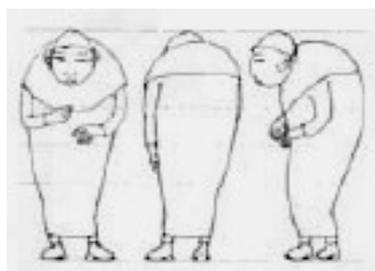
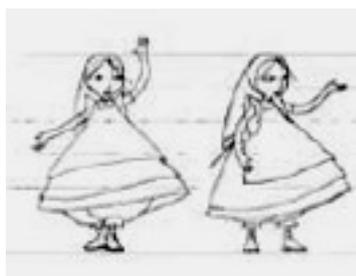
- ★ Rébecca Dautremer, illustratrice et directrice artistique : « Donner vie à des personnages de contes, j'y crois vraiment. Ça me passionne, c'est ce que je fais toute la journée, tous les jours de ma vie. Dans l'histoire, j'adore cette idée de voir ce monde parallèle se réveiller, retrouver tous ces petits personnages qui ont leur propre vie, dans les livres et dans la bibliothèque, et les voir se propager et exister partout dans le monde. »

« Pour **les personnages de contes**, j'ai essayé d'oublier tous les clichés et de revenir à mes propres versions étalon. Il n'a jamais été dit qu'**Alice** est habillée en bleu ou en rouge. Ceci dit, elle est blonde, il n'y a pas de doute à ce sujet. Dans le film c'est une **Alice** qui a une vraie personnalité. Je l'ai imaginée avec des cheveux en pointe. **Le Petit Chaperon Rouge** est moins prédéfini parce qu'il n'y a pas eu de film de Disney à son sujet. J'aimais bien cette idée du bonnet péruvien et du poncho. **Le Loup**, il fallait qu'il soit un peu penaud, qu'il ait la tête lourde. Pour la mise en matière, je le voyais très doux, pelucheux. **L'Ogre** est un personnage relativement ambigu. Il peut faire très peur mais sa condition physique le rend fragile. Il fallait qu'il soit méchant tout en étant tendre et bienveillant par moments. J'ai finalement dessiné un gros corps sur ses petites jambes, ce qui le rend forcément un peu maladroit et renforce sa dualité. Pour **le Chat Botté**, je ne voulais pas qu'il ait son chapeau à plume habituel. On a travaillé sa gestuelle et son look en s'inspirant du Charleston. Il y a plus de **40 personnages** au final, et pour des raisons évidentes nous n'avons mis l'accent que sur certains. »

- ★ Dominique Monféry, réalisateur : « On a créé une réelle interaction entre les personnages. Par exemple pour Blanche Neige qui est sur le point de manger sa pomme et les sept nains qui l'en empêchent. »

- ★ **Pistes :**

- Le graphisme des personnages de contes correspond-t-il à celui des illustrations des contes d'origine ? Comment imagineriez-vous ces personnages de contes ? Essayer de les dessiner.

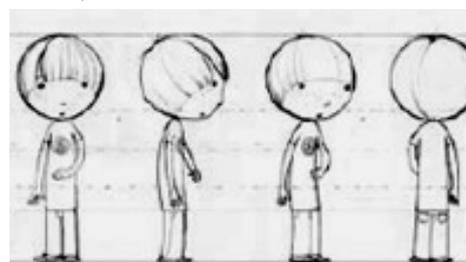


- Montrer quelles sont les relations entre les personnages des contes dans le film. Sont-elles conformes aux comportements de ces mêmes personnages dans les contes d'origine ? (par exemple entre le Loup et le Petit chaperon rouge, Pinocchio, l'Ogre...)

➤ **Le choix des dessins des personnes : famille de Natanaël, Adrien, Pictou...**

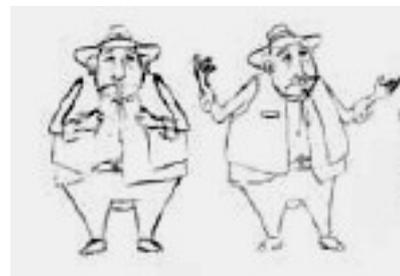
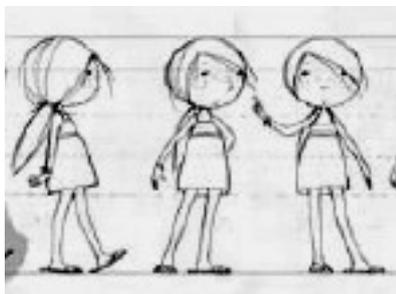
- ★ **Exemple : Natanaël** par Rébecca Dautremer :

« En lisant le scénario, j'ai eu une intuition quant au personnage de Natanaël. Je souhaitais qu'il soit mignon mais qu'il ne fasse pas « premier de la classe ». Il devait être timide, négligé mais pas trop. En un mot : spécial. C'est un enfant un peu solitaire.



Pour moi il était évidemment brun. Je le voyais bien avec la coupe au bol des années 70 qui donnait une petite touche bohème. Ce n'est pas pareil d'avoir un bol parfait et un bol que la maman a oublié de couper pendant trois mois ! Pour le t-shirt, j'ai choisi le jaune. Ce n'est pas le t-shirt rouge classique, le jaune est une couleur un peu spéciale : c'est joli mais pas forcément. »

- ★ **Les autres personnes :** Les décrire. Leur apparence correspond-elle au caractère de la personne ?



- **Les lieux :** propos de Rebecca Dautremer

- ★ **La bibliothèque :** « La bibliothèque est vraiment le cœur du film. Je l'imaginai simple mais pleine de trésors. Il s'agissait de concevoir l'architecture, dessiner l'espace et choisir un style. En m'inspirant de la maison de mes parents, j'ai décidé de mettre des charpentes pour obtenir une sensation à la fois rustique et chaleureuse. Mais c'était primordial aussi qu'elle ait un peu d'allure. On a donc fait le choix très classique des étagères fines et de l'escalier en colimaçon. Puis, pour apporter un élément de « déco » et la personnaliser, on a installé des rideaux, les kakémonos. Il fallait tenir compte du fait qu'Éléonore est une femme qui a voyagé et qui a conservé beaucoup de souvenirs. C'est une vieille dame qui a une certaine classe mais ce n'est pas du tout la grand-mère classique et bourgeoise.



Naturellement, on allait retrouver un peu de fantaisie dans son environnement. Après quelques dessins, j'ai décidé de réaliser une maquette. Je n'ai pris aucune mesure, la maison était forcément un peu tordue, ce qui correspondait très bien à ce que je recherchais. Ensuite, j'ai pris en photo la maquette sous différents angles en l'éclairant à la bougie, et ça m'a donné beaucoup d'idées pour la lumière. »

- ★ **La maison** (voir images dans le récit, paragraphe I) : « Pour moi cette maison existe, je la connais par cœur. Je suis allée chez ma grand-mère qui a une maison dans le sud correspondant assez bien à ce qu'on voulait pour le film et j'ai pris des photos. C'est un mas avec plein de recoins et d'objets venus de partout. Il est un peu vieux, poussiéreux mais il a aussi de très belles pièces. »

- ★ **Le hangar de Pietou** « Je ne voulais pas tomber dans le cliché « jolie petite maison de campagne » et « vieux hangar d'antiquités » typique des films américains. Un vieil hangar à bateaux au bord de la mer me paraissait une bonne idée. J'ai ensuite pensé à la manière dont il aurait pu être réaménagé en boutique d'antiquités : les petits bureaux à l'étage, l'escalier en métal et plein d'objets incongrus, me semblaient un bon début. J'ai mis, entre



autres, les dents de requin comme dans le hangar du film Les dents de la mer. La référence est tellement évidente et naïve que ça devient drôle. Sa couleur était le bleu : c'était froid et ça allait bien à Pictou. »

- ★ **Pistes** : Décrire ces lieux, leurs caractéristiques. Comparer l'aspect de la maison avant et après la tempête.

2- Le cinéma d'animation :

➤ Création d'un dessin animé.

Pour réaliser un film d'animation, 24 images par seconde d'action sont nécessaires pour reproduire correctement le mouvement, au minimum 12 images car un nombre inférieur donne un mouvement saccadé (cas de certains dessins animés japonais).

Quand une histoire a été choisie, il faut l'adapter pour le dessin animé et écrire le scénario : succession de séquences avec une description précise des décors, des personnages, des événements.

Il est ensuite traduit en dessins par le réalisateur sous forme d'un story-board, sorte de longue bande dessinée, constituée d'une centaine de croquis. C'est un découpage détaillé, plan par plan de l'ensemble du film. Il indique le cadrage, la position des décors, des personnages, l'emplacement de la caméra et l'action. Il contient tous les dialogues et les bruitages. Chaque plan est représenté par une feuille numérotée, comprenant un dessin et des indications écrites. Pour faciliter le travail des animateurs et ne pas changer l'aspect d'un personnage, des dessins sont réalisés le représentant de face, de profil, de trois-quart, de dos, en entier ce qui détaille ses proportions et son volume : ce sont des feuilles de model-sheet (cf. dessins des personnages de contes ou des personnes dans le paragraphe précédent).

Les maquettistes dessinent alors au crayon le décor de chaque plan du film en fonction de l'animation des personnages. Ces dessins serviront de base aux décorateurs pour la création des décors. Le décor est peint sur une feuille à l'aquarelle, aux encres ou à la gouache.

L'animation est réalisée par différentes équipes : l'animateur esquisse au crayon les positions extrêmes du mouvement, des intervallistes comblent les espaces entre chaque dessin en suivant les indications de l'animateur. Plusieurs animateurs interviennent dans un même dessin animé.

Les dessins sont ensuite tracés à la plume ou photocopiés sur des feuilles de rhodoïd transparentes ou cellulos (ou cellos). Les couleurs sont ensuite appliquées à la main au verso de chaque cellulose en utilisant de la gouache acrylique.

➤ Couleur, lumière, composition dans le film : propos de Rebecca Dautremer.

« Je travaille beaucoup intuitivement en me laissant guider par mes émotions. Pour la bibliothèque il fallait que ce soit rougeoyant, comme dans un ventre. Selon les séquences, avec Dominique Monféry, on a travaillé les rouges de différentes façons. Par exemple, lorsque Natanaël rentre et découvre la bibliothèque avec effroi, on a des rouges plus durs, crus et agressifs. On a choisi une palette qui va du carmin au magenta. Au moment où sa grande soeur se retrouve devant la bibliothèque vide, on a fait virer la couleur vers quelque chose de plus doux et neutre ; du kaki et une nuance orangée. Les rêves, par exemple, ont été conçus à partir des variations de roses.

Au-delà de la couleur, ce qui m'intéresse c'est la composition et le travail sur la lumière. J'ai plus cherché à obtenir des lumières particulières, des reflets, des transparences que des dessins parfaits. C'est toujours à travers la lumière qu'on donne du volume aux choses. Je voulais absolument que par

moments on soit presque cachés dans l'ombre. Que ce soit le château, la bibliothèque ou le hangar de Pictou, c'est toujours en lumière et en ombre qu'on a traité les espaces.

Tout le coloriage du film est effectué sur la base de plusieurs matières qui ont été spécialement créées où qui proviennent de mes livres. Les décors sont comme du papier peint, on a pris des bouts de textures et ensuite on a ajouté des ombres. Rien n'a été créé sur Photoshop. C'est un travail artisanal, tout a été conçu et fait à la main. Même si le plan ne dure que deux secondes, tout a été dessiné avec la même passion du détail. »

➤ **Pistes :**

- Essayer d'animer des images en réalisant un folioscope (ou « flip book »):

Distribuez aux élèves des feuilles (5cm sur 10, au minimum 12 feuilles ou un petit bloc de « post-it » ou un petit carnet à reliure collée) sur lesquelles on leur demande de dessiner (dans la partie droite de la feuille pour que les dessins soient toujours visibles pendant la manipulation). Chaque dessin doit être légèrement différent de celui qui le précède. Assemblés sur un côté, il ne reste plus qu'à faire défiler les dessins avec le pouce, à des vitesses différentes pour voir ce qui se produit. Si le rythme est d'environ 24 feuilles par seconde, le cerveau interprétera le défilement des images comme un mouvement.

- Comparer plusieurs techniques d'animation en projetant des extraits d'autres films : papiers découpés animés, marionnettes (par exemple : 4,5,6 *Mélie pain d'épice*) ; lavis animés (dessins animés chinois : *Impressions de montagne et d'eau*)

➤ **Ce qu'ils en disent :**

Kérity la maison des contes réunit une solide équipe artistique : Dominique Monféry, homme d'expérience à qui l'on doit la mise en scène de dessins animés Disney (**Hercule**, **Tarzan**, **Kuzco** l'empereur mégaloman), s'est associé à l'illustratrice de livres pour enfants Rébecca Dautremer (*Princesses*, *Elvis*, *Cyrano*), ainsi qu'à de prestigieux acteurs au doublage (Denis Podalydès, Pierre Richard, Jeanne Moreau) pour donner vie à ce film d'animation français. (...)

L'animation française n'est pas aussi productive que ses homologues américaine ou japonaise, mais les films d'animation bien de chez nous ne cessent de séduire un public toujours plus large, épris de belles histoires teintées d'onirisme soutenues par une animation de qualité et des partis pris esthétiques originaux (...) Si l'on en juge par la bande-annonce et par les superbes artworks de Rébecca Dautremer, le graphisme de cette oeuvre destinée aux jeunes est de toute beauté. (...)

Ressources :

- **Sites** www.kerity-lefilm.com et www.kerity-lefilm.com/enseignants (dossier de presse, dossier d'accompagnement, fiche pédagogique...).

- **Albums : chez Flammarion** ; album ; grand album ; et grand album du film avec CD (histoire racontée par Julie Gayet.

Dossier préparé par Nicole Montaron, Atmosphères 53. Août 2010.